

avec des piquants et ils ont le talent d'égratigner à peu près tout le monde ; vraies ronces de l'ordre social, ils s'accrochent les passants et il est difficile de s'en débarrasser.

Rien n'est plus opposé à l'esprit chrétien qu'une semblable disposition, et c'est vraiment une chose déplorable de voir un trop grand nombre de personnes pieuses qui, sans scrupule, font des suppositions, colportent des bruits, prennent des airs doucereux et enfoncent leurs traits avec d'autant plus de perfidie que leurs airs sont pleins d'innocence, et que le prétexte de la plus grande gloire de Dieu et de l'Eglise sert à couvrir toutes ces profondes misères. " Par un seul de ces actes, dit saint Grégoire le Grand, on fait une multitude de maux : car, en semant la discorde, on éteint la charité, qui est la mère de toutes les vertus."

Demandons pardon à Notre-Seigneur pour les malheureux semeurs de zizanie qui troublent encore aujourd'hui les familles, les Etats, l'Eglise elle-même par leur esprit de dissension. Si les pacifiques sont les enfants de Dieu, ceux-là sont les enfants du démon. Que l'amour intelligent de l'Eucharistie nous préserve à jamais d'une telle conduite.

IV. — Prière.

Et maintenant, pour exciter en nous le zèle de la prière au sujet de la paix, il suffit que nous nous rappelions ses avantages inappréciables pour ce monde et pour l'autre. Ah ! que nous serions heureux si, comme nos pères les premiers chrétiens, nous ne formions tous *qu'un cœur et qu'une âme* ! Mais nous n'y arriverons pas par un autre moyen que celui qu'ils employaient et qui était la participation fréquente, quotidienne même à ce qu'ils appelaient alors la *fraction du pain*. Oh ! la fraction du pain angélique, la sainte et féconde pratique de la communion fréquente, tel devrait être l'objet principal de nos vœux au pied des autels, si nous voulons voir reflourir la paix parmi nous. Peut-on imaginer, en effet, rien de plus pacifiant que la contemplation assidue et la manducation fréquente de l'Agneau eucharistique, si plein de douceur et de bonté ?

Il est impossible qu'un adorateur en esprit et en vérité, qu'un communiant vraiment pieux ne soit pas un homme pacifique, un ami et un propagateur de la paix.

Qu'ils se multiplient donc toujours davantage vos adorateurs et vos heureux commensaux, ô Roi, ô Pain des Anges, et nous goûterons bientôt le bonheur promis aux enfants de la paix. Ainsi soit-il !